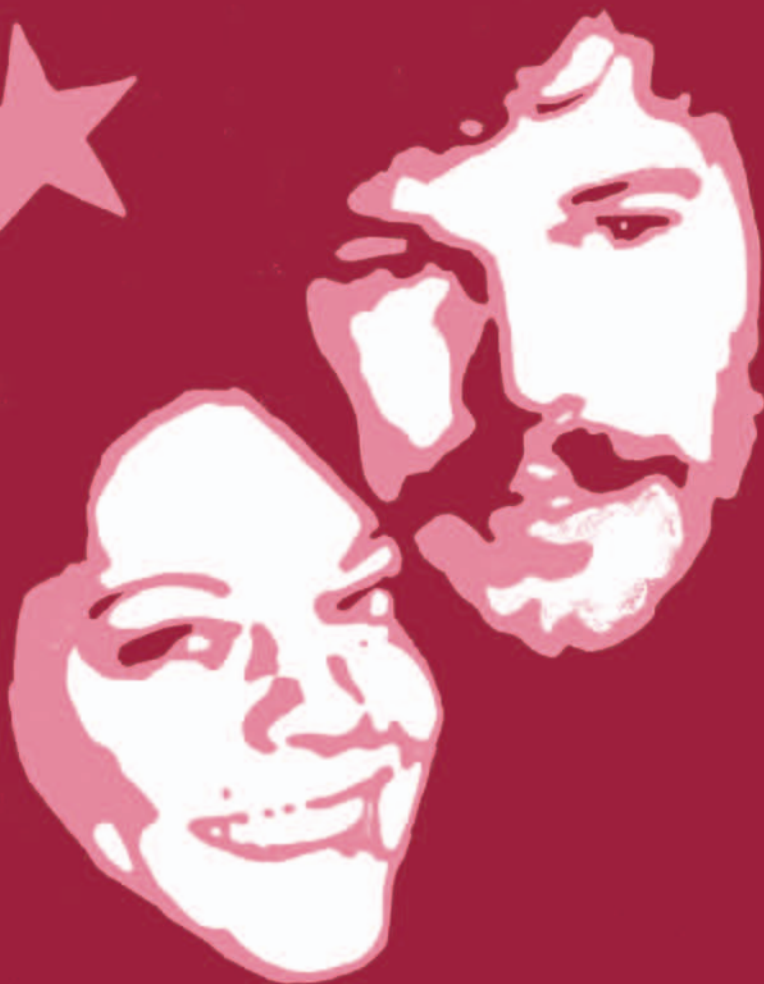


climage présente

QUÉ VIVA MAURICIO DEMIERRE (Y TAMBIÉN LA REVOLUCIÓN)



UN FILM DE STÉPHANE GOËL

image : Steff Bossert, **son :** Marc Von Stürler, **assistant de réalisation :** Claude Bianchi

montage : Karine Sudan, **musique :** Corinne Galland, Paco Lobo, Julien Sulser, **mixage :** Luc Yersin

une production Climage, en coproduction avec la TSR, entreprise SRG SSR idée suisse, avec le soutien de l'Office Fédéral de la Culture (DFI-Suisse), de la Direction du développement et de la coopération (DDC), de la Fondation Vaudoise pour le Cinéma, du Fonds Regio Films, du Succès Passage Antenne, distribué par JMH Distributions SA.



QUÉ VIVA MAURICIO DEMIERRE (Y TAMBIÉN LA REVOLUCIÓN)

La révolution sandiniste de 1979 au Nicaragua a entraîné dans son sillage des centaines de jeunes occidentaux en quête de réalisation de leur idéal politique. Dans ce pays en pleine reconstruction socialiste après les décennies totalitaires du régime Somoza, tout semble possible. Une génération de militants s'engage pour expérimenter la révolution au quotidien. A partir de 1982 une guérilla contre-révolutionnaire financée par les Etats-Unis lance des attaques sur le pays pour déstabiliser le pouvoir sandiniste. La guerre civile fait 50'000 victimes, parmi lesquels une vingtaine de jeunes étrangers qui tombent sous les balles de la "Contra". Après avoir passé 4 ans au Nicaragua, l'ingénieur agronome suisse Maurice Demierre est tué dans une embuscade le 16 février 1986. Il devient un martyr de la révolution.



Ce film retrace le parcours de Maurice et de sa compagne, Chantal, de leur départ de Suisse en 1982 jusqu'au pèlerinage que Chantal va faire sur la tombe de Maurice 20 ans après sa disparition.

Une manière pour elle de faire le deuil d'un compagnon, comme le peuple nicaraguayen a dû faire le deuil de sa révolution.



The Sandinist revolution incited hundreds of young occidentals to realise their political ideals in Nicaragua. Everything seemed possible in a country in full socialist reconstruction after decades of Somoza's totalitarian regime. A generation of activists joined the revolution and experimented with it daily. From 1982 onwards, "the Contra", a counter-revolutionary guerilla financed by the USA, made attacks on the country to weaken the Sandinists. The civil war claimed 50'000 victims, among whom there were some twenty young foreigners. After four years spent in Nicaragua, Swiss agricultural engineer Maurice Demierre was killed in an ambush on 16 February 1986. He became a martyr of the revolution.



The film goes back over Maurice Demierre's and his companion Chantal Bianchi's journey, from their departure from Switzerland in 1982 to Chantal's pilgrimage to Maurice's grave twenty years after his death.

For her, this was a way of coming to terms with the death of her companion, just like the Nicaraguan people had to come to terms with their revolution.

UN FILM DE STÉPHANE GOËL

documentaire, 70 minutes, 16/9, stéréo
www.climage.ch